

Bernard SELLIER

UN MAUSOLÉE  
DE SABLE

Scénario pour long métrage

## UN MAUSOLÉE DE SABLE

### Continuité dialoguée

#### **1. EXTÉRIEUR - JOUR - CAP D'ANTIBES - LE PHARE**

INSERT

*CAP D'ANTIBES. 27 JUILLET 2003*

Grand soleil. Vue circulaire sur les remparts d'Antibes et le pourtour du Cap sur 360°. Au fur et à mesure de la rotation, la lumière diminue jusqu'à atteindre une nuit de pleine lune. À ce moment, retour à la position de départ.

#### **2. EXTÉRIEUR - NUIT - CAP D'ANTIBES - LE PHARE**

INSERT

*28 JUILLET 2003*

Le phare de la Garoupe tourne et envoie ses faisceaux sur 360°. Un homme, MAXIME FOUQUET, la cinquantaine, suit le chemin qui monte vers le phare.

Il parvient sur l'esplanade qui entoure le phare et avance vers une femme, FLORENCE, même âge, assise sur un banc. Elle fixe les lumières du port d'Antibes. Arrivé à son côté, Maxime avance la main vers elle mais hésite à la toucher.

#### **3. EXTÉRIEUR - NUIT - CAP D'ANTIBES - LE PHARE**

MAXIME  
(doucement)

Bonsoir, Florence...

Elle se retourne sans manifester de surprise. La lune éclaire son sourire tranquille.

FLORENCE  
Bonsoir Maxime. Je suis heureuse que tu sois venu.

Maxime se penche vers elle par-dessus le banc, et pose un baiser furtif sur ses lèvres.

FLORENCE

(suite)

Viens t'asseoir près de moi. La nuit est si calme. Profitons de ce moment. Les minutes de paix sont tellement rares. Cet endroit me rappelle de bien doux souvenirs !

Maxime contourne le banc et s'assied à son côté. Ils regardent ensemble les lumières de la ville. Maxime est triste. Florence est fatiguée. La main de Maxime se pose doucement sur celle de Florence.

MAXIME

Pourtant, nous y sommes venus rarement.

FLORENCE

Peut-être, mais c'est ici même que, pour la première fois, tu m'as dit : « je t'aime » !

MAXIME

C'est vrai ?

FLORENCE

(mélancolique)

Les femmes n'oublient jamais l'émotion de telles minutes. Elles sont notre nourriture, la rosée qui nous désaltère quand il faut traverser le désert. J'ai même conservé le goût sucré de tes lèvres !

MAXIME

Tu me manques tellement, Florence, tellement !

FLORENCE

Je sais. Le destin en a décidé ainsi. Ou plutôt, nous l'avons façonné de cette manière ! Les enfants vont bien ?

MAXIME

Matteo est arrivé avant-hier. C'est un grand et beau garçon. Les six mois qu'il a passés en Nouvelle-Calédonie l'ont transformé. Il est sûr de lui, prêt à dévorer le monde..

FLORENCE

Il n'avait pourtant pas grand appétit, tu te rappelles ?

MAXIME

Oui ! Le nombre de nuits blanches qu'on a passées à lui faire ingurgiter un biberon qu'il recrachait sur la moquette... Quelle aventure ! Tout le contraire de Rachel...

FLORENCE

S'il te plaît, parle-moi d'elle...

#### **4. EXTÉRIEUR - JOUR - AÉROPORT DE NICE - FLASH-BACK**

Maxime sort de l'aéroport avec RACHEL, une grande et belle jeune femme, enceinte d'environ six mois. Il porte sa valise et la tient affectueusement par les épaules. Ils marchent dans le parking planté d'eucalyptus.

MAXIME

(off)

Je suis allé la chercher à l'aéroport vendredi matin. La grossesse lui va bien. Elle semble épanouie.

FLORENCE

(off)

La France ne lui manque pas ?

MAXIME

(off)

Elle a toujours été folle des États-Unis, tu le sais. Elle rêvait d'habiter le Colorado, le Nevada, de parcourir les Montagnes Rocheuses à pied. Elle n'a pas encore réalisé ce qu'elle imaginait. Les canyons sont rares à Saint-Louis, mais elle paraît s'en satisfaire. Et puis son mari l'emmène souvent en voyage. C'est un homme bien. Je crois qu'ils sont heureux. Enfin...

Un instant de silence.

#### **5. EXTÉRIEUR - NUIT - CAP D'ANTIBES - LE PHARE**

MAXIME

(suite) (mélancolique)

Ils souffrent beaucoup de ton absence. Même s'ils essaient de ne pas le montrer. Ils rêvent de te parler, de comprendre.

FLORENCE

Je le voudrais tant, mais c'est impossible. Je vais partir, Maxime. Avant l'aube...

MAXIME

(un sanglot dans la voix)

Non ! Je t'en prie. Pas encore ! Ils ont besoin de toi. J'ai besoin de toi.

FLORENCE

(voix indifférente)

C'est trop tard. Nous avons eu de bons moments. Jamais leurs souvenirs ne s'effaceront. Je les emporte avec moi, pour toujours.

MAXIME

Créons-en de nouveaux ! Encore plus magnifiques !

FLORENCE

Je te l'ai dit. Ce n'est pas moi qui commande, c'est la vie. Elle m'entraîne au loin, là où tu ne peux pas me suivre. Je vais rejoindre RENAUD. Je l'ai toujours aimé, tu sais. Profondément. Malgré son humour potache et ses plaisanteries d'un goût douteux. Ou plutôt à cause de sa mélancolie, de la profonde détresse qui se dissimulait derrière son masque de farceur.

Maxime enfouit la tête dans ses mains. Florence pose les doigts sur son épaule.

FLORENCE

(suite)

Ne sois pas triste. Les enfants accepteront mon départ. Même s'ils pleurent quelquefois sur le temps révolu. Montre-toi aussi fort qu'eux. Laisse-moi emporter le souvenir du Maxime que j'ai connu, aimé. Celui qui me chantait la « Complainte des Rois de la Grèce »...

MAXIME

(dans un murmure)

C'est si loin tout ça ! Il n'existe plus, Florence, il ne peut plus exister si tu n'es pas là ! Renaud ! Quelle tristesse...

**6. EXTÉRIEUR - JOUR - MARINELAND ANTIBES - FLASH-BACK**

**INSERT**

**Septembre 1999**

Maxime et un grand garçon dégingandé, RENAUD, qui paraît dix ans de moins que ses quarante ans, sont assis sur les gradins du bassin des dauphins à Marineland. Les spectateurs sont assez peu nombreux, les vacances sont finies. Le spectacle se presque terminé. Maxime est effondré, tandis que son compagnon fait des efforts désespérés pour le tirer de son désespoir. Renaud montre un point sur le bassin.

RENAUD

Quel saut ! Tu as vu ça ?

Il tourne la tête vers Maxime qui a les yeux baissés.

RENAUD

Nom de Dieu, Maxime, je te l'avais pas dit mille fois ? L'homme n'est pas fait pour le mariage. C'est une trouvaille des civilisations pour mettre un peu d'ordre dans le bordel ambiant. Mais, fondamentalement, c'est contre nature ! Enfin, je parle du mariage qui dure. Ce serait pour six mois, un an, à la rigueur. Mais dix, vingt... Quelle galère ! Ça fait combien vous deux ?

MAXIME

Vingt-cinq ans...

RENAUD

Non, mais tu te rends compte ! C'est un exploit, mon vieux. Au lieu de te lamenter, envoie un fax au livre des records. Je t'assure, de nos jours, ça devient de plus en plus rare, des performances pareilles. Dis...

Renaud se penche vers son ami et murmure :

RENAUD

Je parie que tu l'as même pas trompée plus de trois ou quatre fois ! Je me goure ?

Maxime relève la tête et fixe Renaud d'un air sévère

MAXIME

Je l'ai jamais trompée !

Renaud se redresse d'un bond.

RENAUD  
(moqueur)

Tu te fous de moi ! C'est une blague ?

MAXIME  
J'ai pas envie de me foutre de toi. C'est la vérité, point final !

RENAUD  
Tu vas pas me dire que tu as jamais eu envie d'aller voir si le ragoût de la voisine était pas plus épicé ? Tout de même ! T'es un mâle, merde !

MAXIME  
(sèchement)  
J'ai jamais prétendu ça ! Tu m'as posé une question, je t'ai répondu. Je me demande bien pourquoi ! D'ailleurs...

Maxime s'interrompt brusquement.

RENAUD  
D'ailleurs quoi ?

MAXIME  
(sombre)  
Non, rien...

RENAUD  
Allez... Tu es jeune, tu es beau... enfin, pas tout à fait autant que moi, mais tu peux quand même encore plaire ! Alors, vive la vie !

Le spectacle est terminé. Renaud se lève et pose les mains sur ses hanches d'un air sévère en voyant que Maxime ne bouge pas d'un millimètre.

RENAUD  
Oh, oh... C'est fini ! Tu comptes prendre pension chez les dauphins ?

Maxime se lève comme un zombie. Il suit Renaud qui se dirige vers la sortie.

RENAUD  
Je t'emmène voir les requins... Tu sais ces charmantes bestioles qui ont fait la gloire de Spielberg.

MAXIME

J'ai pas envie, je t'assure.

RENAUD

Tu refuserais les prescriptions de ton toubib préféré ? Mais ça se fait pas ! C'est très mauvais pour la santé !

MAXIME

Je vais rentrer à la maison.

RENAUD

Pour quoi faire ? Elle est vide ! Tu m'as dit que les enfants étaient chez ta mère ? C'est bien ça ? Je suis pas encore gâteaux ?

MAXIME

Non. Les malheureux ! Ils ne sont pas au courant.

RENAUD

C'est peut-être mieux comme ça. Suppose que Florence se rende compte de sa connerie, et qu'elle soit rentrée demain matin...

MAXIME

(ton désespéré)

Oh, tu ne la connais pas !

RENAUD

Mon vieux, avec les femmes, on ne sait jamais. Crois-moi, j'ai de l'expérience. À mon avis, c'est pas un homme qui a inventé la girouette ! Et puis, tu n'as rien fait de grave ! De toute manière, t'as bien mieux à faire que d'aller te morfondre entre tes quatre murs. Il est cinq heures. Je t'emmène à Cannes. On va prendre un bon apéritif, se faire une petite bouffe du tonnerre au « Caveau 30 », et après, un tour au Casino. Tu verras, les machines à sous c'est le royaume des nanas ! Le bruit des pièces qui dégringolent, ça leur fout des orgasmes ! Sans blague !

MAXIME

Écoute...

RENAUD

(le doigt levé)

Et, attends, je t'ai pas encore tout dit...  
C'est moi qui invite ! Avoue que tu peux pas  
rater ça ! Parce que, juré, tu le reverras pas  
de sitôt !

MAXIME

(résigné)

D'accord...

## **7. EXTÉRIEUR - JOUR - MARINELAND ANTIBES - PARKING - FLASH- BACK**

Les deux hommes marchent vers leur voiture. Renaud lève son  
bip et à une dizaine de mètres de lui, les clignotants d'une  
Mercedes s'allument. Il ouvre la porte côté passager et laisse  
monter Maxime, toujours effondré. Il se penche vers lui.

RENAUD

J'ai un coup de fil à donner. Je devais sortir  
avec MAGALI ce soir. Un cul... qui n'a rien  
d'une basse fosse ! Je te dis que ça ! Tu te  
rends compte de ce que je sacrifie pour toi,  
vieux veinard...

Maxime ne répond pas. Renaud s'éloigne d'une vingtaine de  
mètres, sort son portable et le colle à son oreille. On le  
voit de loin, parlant et gesticulant. Il jette de temps en  
temps un regard vers Maxime, en faisant de grands gestes.

## **8. EXTÉRIEUR - NUIT - CAP D'ANTIBES - LE PHARE**

Maxime relève la tête et regarde au loin, vers la mer.

MAXIME

Renaud et son portable... Je me demande même  
s'il le quittait pour faire l'amour !

FLORENCE

Tu ne l'as jamais beaucoup apprécié, n'est-ce  
pas ?

MAXIME

(hausse les épaules)

Je n'en sais rien. À certains moments, il  
m'agaçait prodigieusement. Mais le fond de son  
cœur était bon.

FLORENCE

Il a toujours aimé jouer des rôles : le faux dur, le faux macho, le faux avare, le faux égoïste. Mais je crois que lui seul croyait à la protection de ses carapaces. Et encore... Je le vois comme un grand enfant qui ne s'était jamais résolu à vieillir.

MAXIME

Le contraire de moi, en somme ?

FLORENCE

Peut-être.

MAXIME

Tu m'as souvent répété que j'avais des habitudes de petit vieux. Que mon besoin de tranquillité, de sécurité t'étouffait. C'est pour cette raison que tu as voulu reprendre ta liberté, n'est-ce pas ? Le reste n'était qu'un prétexte...

FLORENCE

(voix sombre)

Les choses ne sont pas aussi simples ! C'est vrai, par moment, j'en ai souffert, mais...

MAXIME

Comment as-tu pu tenir si longtemps ? Si vraiment je t'empêchais de t'envoler...

FLORENCE

(tendrement)

Je t'ai beaucoup aimé, Maxime. Et je t'aime encore aujourd'hui. De tout mon cœur. Sinon, crois-tu que je serais là ce soir, près de toi ? Au dernier moment. Pour te demander pardon...

MAXIME

(surpris)

Pardon ? Crois-tu que ce soit nécessaire ?

FLORENCE

Pour la paix de mon âme, oui. Je ne veux pas te quitter définitivement sans le faire. C'est sans doute égoïste...

MAXIME

Tu sais que ce mot de « pardon » ne m'a jamais parlé !

FLORENCE

Ce n'est pas le sens qui est important, c'est ce que tu ressens au fond de ton être. Je me souviens très bien de notre partage à ce sujet... Tu jouais les provocateurs perfides...

MAXIME

Moi ?

FLORENCE

Bien sûr ! Aurais-tu oublié la discussion que nous avons eue avec Renaud, lorsqu'il a quitté CÉCILE ?

MAXIME

C'est tellement vieux...

FLORENCE

Je suis certain que tu te rappelles fort bien cette séance. Mais peut-être que tu n'en as pas envie... Il faut dire que pour une fois, tu l'avais défendu comme un diable. Alors qu'il était totalement indéfendable !

MAXIME

Je ne sais pas ce qui m'avait pris. J'avais un peu bu, je crois...

FLORENCE

Tu avais beaucoup bu...

À SUIVRE...

Copyright © Bernard Sellier . 2007  
06600 ANTIBES

ISBN : 2-9525417-2-8